

PLU

- Plan Local d'Urbanisme -

COMMUNE DE

LAUTERBOURG

Elaboration : 02/03/2020

Modification simplifiée n°1 : 14/12/2020

Modification simplifiée n°2 : 05/05/2025

NOTE JUSTIFICATIVE

PERIMETRE DELIMITE DES ABORDS ENQUETE PUBLIQUE UNIQUE

VU POUR ETRE ANNEXE A L'ARRETE DU 22/04/2026

A LAUTERBOURG

LE MAIRE



JOSEPH SAUM



Proposition d'un périmètre délimité des abords
autour des monuments historiques
Ville de Lauterbourg (67)



(crédit photo : Marie de Lauterbourg)

Note justificative
(2026)

Affaire suivie par : Hélène Antoni
Service : UDAP du Bas-Rhin
Tél : 03 69 08 51 00
Courriel : udap.bas-rhin@culture.gouv.fr

Sommaire

1. Procédure et démarche	3
1.1 PDA et protection au titre des abords	3
1.2 Démarche	3
1.3 PDA via la création ou modification d'un document d'urbanisme	4
1.3 PDA hors document d'urbanisme	5
2. Les Monuments Historiques et les rayons de 500 mètres de protection actuels	6
2.1 Emprise du périmètre de protection actuel	6
2.2 Les monuments	7
2.3 Le développement de la Ville de Lauterbourg	11
3. Le patrimoine environnant et ses enjeux	17
3.1 Le patrimoine paysager	17
3.2 Le patrimoine archéologique	17
3.3 Le patrimoine urbain	17
4. Limites et enjeux du PDA	18
4.1 Proposition de périmètre délimité des abords	18
4.2 Les enjeux du PDA	19
4.3 Les secteurs soustraits du périmètre de 500 mètres	19
5. Sources	22
Sources imprimées	22
Source web	22
Entretiens	22

1. Procédure et démarche

1.1 PDA et protection au titre des abords

La loi LCAP du 7 juillet 2016 relative à la Liberté de création, à l'architecture et au patrimoine appliquée par le décret n°2017-456 du 29 mars 2017 prévoit le remplacement des périmètres automatiques de 500 mètres autour des monuments historiques par des périmètres délimités des abords (PDA), plus adaptés à la réalité et aux enjeux de terrain (articles R.621-92 à R.621-95 du code du Patrimoine).

Le PDA prend en compte les abords des monuments historiques et l'intérêt intrinsèque du patrimoine et supprime la notion de co-visibilité. En effet, jusqu'ici, le champ d'application du contrôle des travaux sur les immeubles situés à proximité des immeubles inscrits ou classés au titre des monuments historiques reposait sur un double critère : les immeubles concernés devaient être situés dans un périmètre autour de l'édifice protégé (par défaut de 500 mètres de rayon) et être en outre visibles de ce dernier ou en même temps que lui.

A ces critères du périmètre de protection et du champ de visibilité, la loi substitue un nouveau mécanisme : **la protection au titre des « abords »**. Cette protection a le caractère de servitude d'utilité publique affectant l'utilisation des sols.

Comme par le passé, les travaux susceptibles de modifier l'aspect extérieur d'un immeuble, bâti ou non bâti, protégé au titre des abords sont soumis à une autorisation préalable (qui peut être assortie de prescriptions), dont le régime diffère toujours selon les travaux envisagés qui sont par ailleurs soumis à formalité au titre du code de l'Urbanisme ou au titre du code de l'Environnement.

Dans ce dernier cas, le permis de construire, le permis de démolir, le permis d'aménager, l'absence d'opposition à déclaration préalable ou l'autorisation prévue au titre des sites classés en application de l'article L. 341-10 du code de l'Environnement tient lieu de l'autorisation requise si l'architecte des bâtiments de France (ABF) a donné son accord, le cas échéant assorti de prescriptions motivées.

L'ABF s'assure à cette occasion du respect de l'intérêt public attaché au patrimoine, à l'architecture, au paysage naturel ou urbain, à la qualité des constructions et à leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant ainsi que, le cas échéant, du respect des règles du plan de sauvegarde et de mise en valeur ou du plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine.

1.2 Démarche

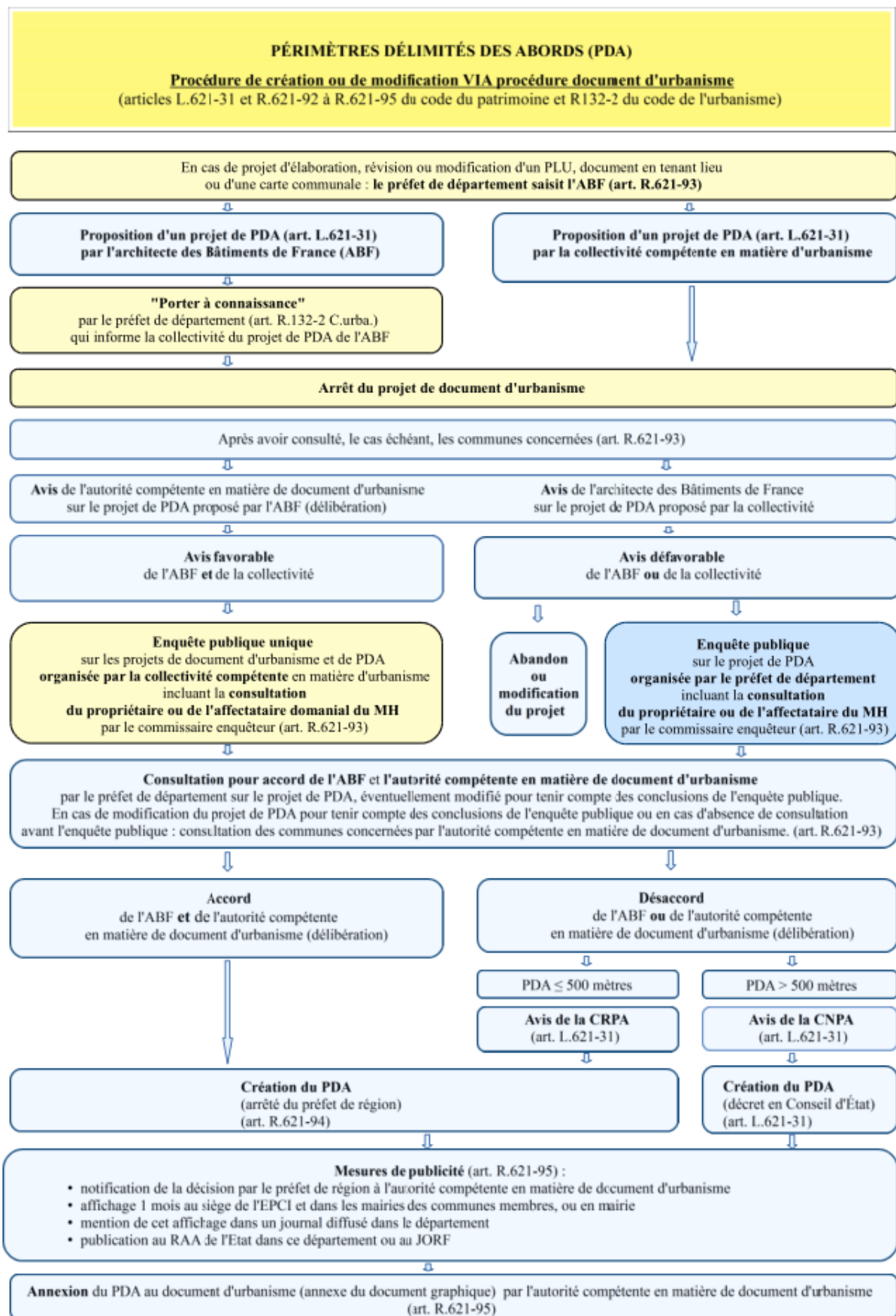
Cette notice explicative constitue une base argumentaire sur les secteurs présentant un enjeu architectural ou paysager à maintenir dans le périmètre de protection des édifices protégés au titre des monuments historiques sur le territoire de la commune de Lauterbourg.

Ce périmètre a été étudié afin de s'adapter à la réalité du tissu urbain et paysager ainsi que des enjeux d'évolution et de valorisation.

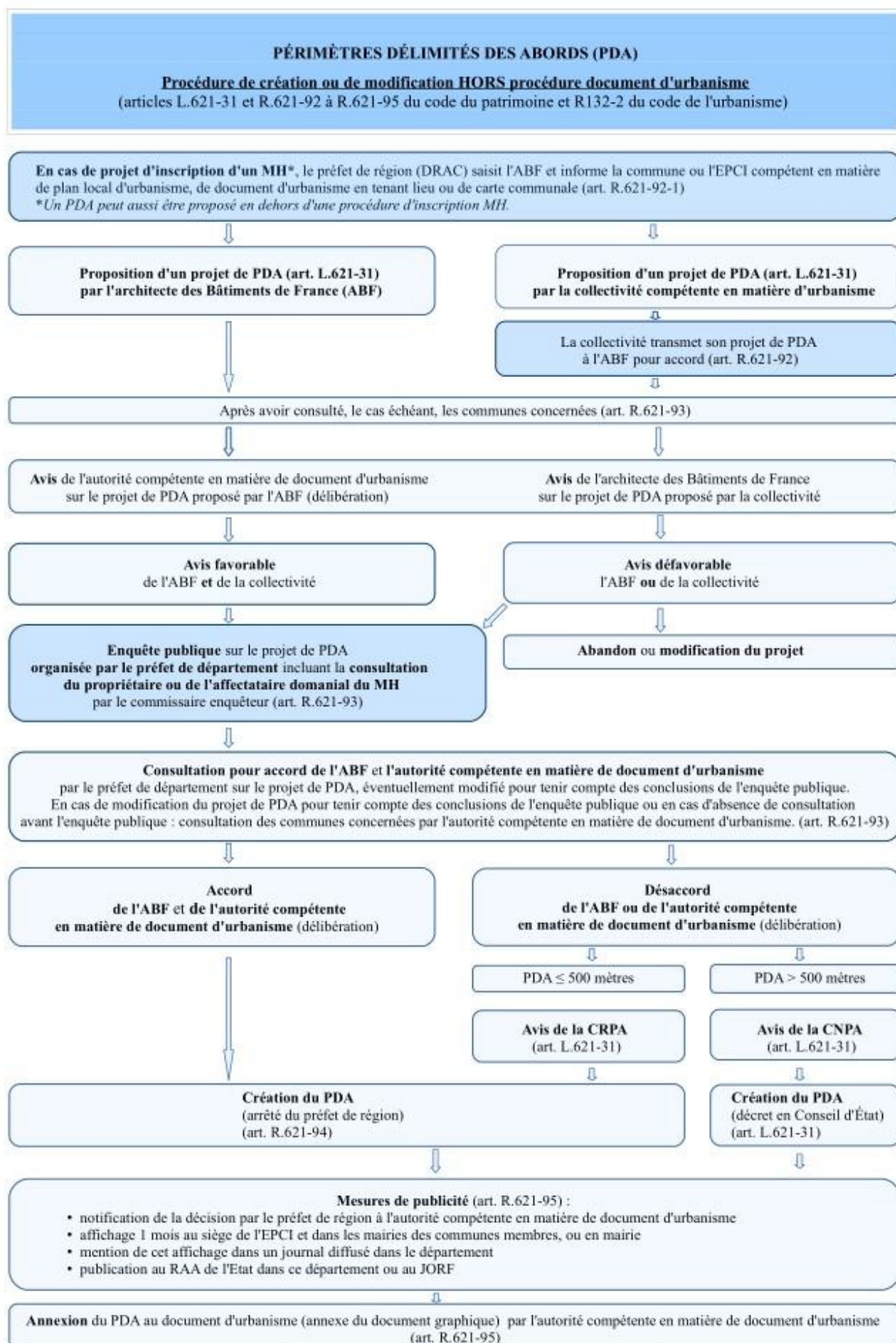
Le périmètre de protection délimité des abords (PDA), proposé dans la présente note, s'appuie sur des enjeux paysagers et contraintes de la visibilité des monuments historiques, identifiés lors de visites sur place par les agents de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Bas-Rhin et en lien avec les élus de la commune.

Remarque : le découpage parcellaire proposé s'appuie sur la trame parcellaire existante, ce qui se traduit par un dessin aux contours d'aspect morcelé mais permettant une gestion facilitée du nouvel espace à protéger.

1.3 PDA via la création ou modification d'un document d'urbanisme



1.3 PDA hors document d'urbanisme



2. Les Monuments Historiques et les rayons de 500 mètres de protection actuels

2.1 Emprise du périmètre de protection actuel

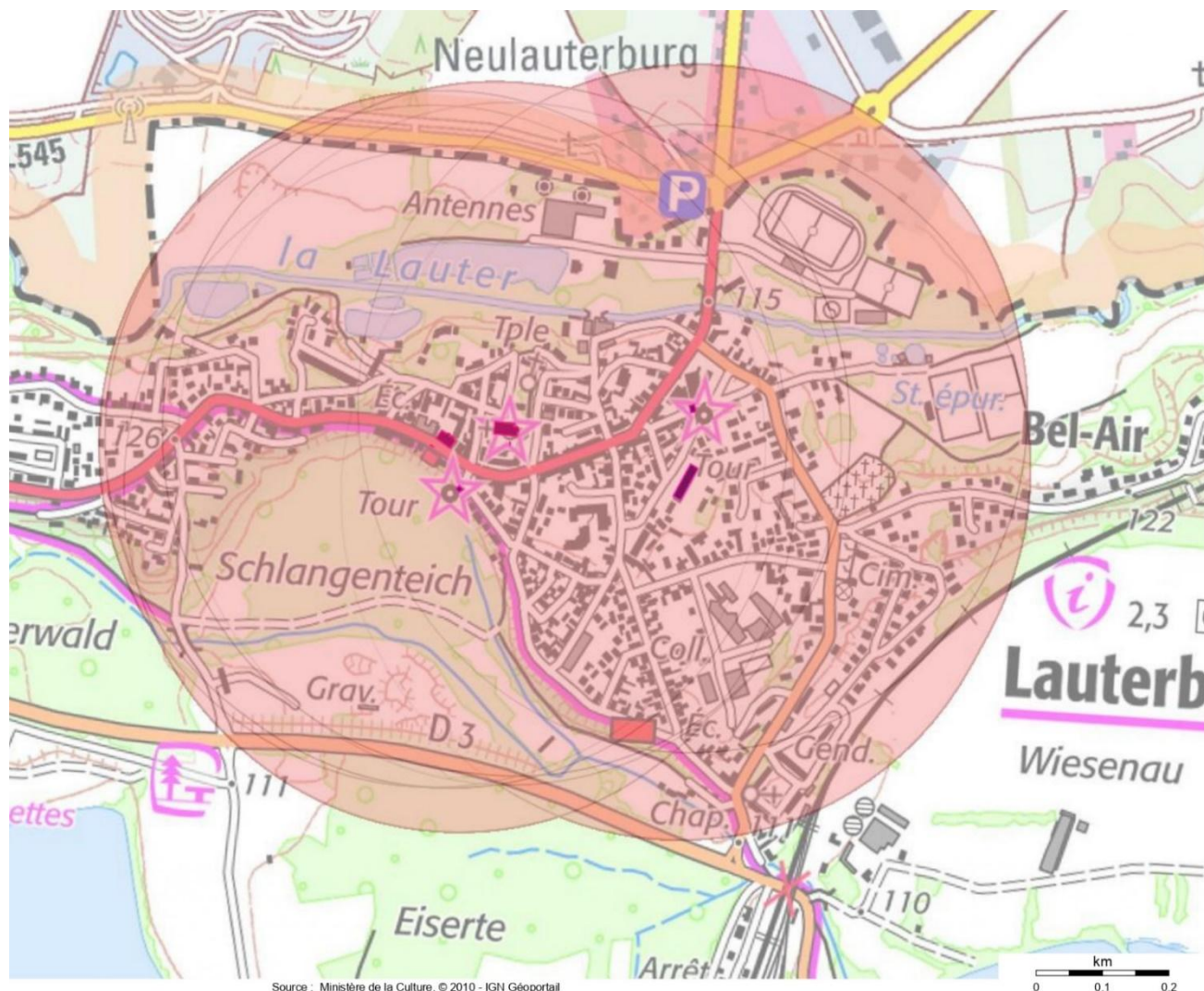


Fig. 1 Périmètre de protection de 500 mètres généré autour des monuments historiques. Atlas du Patrimoine 2025

Les monuments historiques génèrent chacun un périmètre de protection d'un rayon de 500 mètres autour d'eux. La distance est mesurée à partir des extrémités de chaque monument. Le périmètre actuel englobe la totalité du centre ancien intra-muros, ses anciens bastions et glacis du 19^{ème} siècle, et une partie de ses extensions urbaines.

2.2 Les monuments

#	Id. Agrégé	Réf. Mérimée	Nom	Protection Date	Eléments protégés	Adresse (base Mérimée)	Adresse actuelle
1		PA00084769	Ancien château épiscopal	Inscrit 05/09/1932	Façades avec tourelle d'escalier et toiture.	37 place du Château	4, place du Château
2		PA00084768	Calvaire	Inscrit 03/06/1932	Calvaire.	6 Place de l'Eglise	8, rue de l'Eglise
3		PA67000113	Caserne Royale	Inscrit 02/10/2023	En totalité, sur la parcelle n° 98.	5 rue de la Caserne	
4		PA00084770	Eglise catholique de la Trinité	Inscrit 08/10/1984	Eglise, à l'exception de la sacristie axiale.	8 rue de l'Eglise	
5		PA00084771	Hôtel de Ville	Inscrit 11/05/1932	Porte monumentale (vantaux compris) datée de 1731.		
6		PA00084772	Porte de Landau	Inscrit 11/05/1932	Porte.	1 Rue Vauban	
7		PA00084773	Porte du Milieu	Inscrit 29/05/1931	Porte.	39 Rue du Général Mittelhauser	
8		PA00125217	Tour des Bouchers	Inscrit 18/11/1993	Tour.	1 Rue de la Gare	

2.2.1. Ancien château épiscopal – 37 place du Château (base Mérimée) actuel 4 place du Château

Grande maison de plan rectangulaire avec tourelle d'escalier polygonale hors-œuvre, avec une cave voûtée, un rez-de-chaussée surélevé et un étage sous vaste toit à croupes, construite à la fin du 16^e siècle pour bailli épiscopal Hans Jacob Holzapfel et son épouse Anastasia von Reinach. L'élévation est à travées de fenêtres rectangulaires, simples ; comprenant un socle, un bandeau, des chaînes et chambranles en grès. La porte de cave (murée) est en plein cintre avec des pilastres et fronton Renaissance. La tourelle d'escalier dispose de fenêtres rampantes à meneau et fronton sommé de sphères. La porte d'entrée monumentale, dans la face ouest de la tourelle, dispose de montants à atlantes mutilés, d'un entablement à glyphes et métopes, d'un couronnement avec motifs de ferrure, de paniers de fleurs et dalle rectangulaire avec fronton à sphères dans lequel est inscrit : 15 Pax intratibvs. / salvs exeuntibvs 92. L'escalier en vis, en grès, comporte un limon hélicoïdal mouluré.



Ancien château épiscopal, école. (Crédit photo : © Inventaire général)

2.2.2. Calvaire – 6 place de l'Eglise (base Mérimée) actuel 8 rue de l'Eglise

Calvaire de la 2^e moitié du XVIII^e siècle. Sculpture en taille de pierre (grès). Sur un piédestal orné d'un linge et gravé d'inscriptions sur les faces antérieure et postérieure, croix portant le Christ mort (3 clous). De part et d'autre, sur un bloc cubique, sont placées des portions de colonnes ornées d'un linge sur lesquelles sont placées les statues de la Vierge et de saint Jean.



Calvaire, place de l'Eglise (Crédit photo : © Ralph Hammann - Wikimedia Commons)

2.2.3. Caserne Royale – 5 rue de la Caserne

Edifice très caractéristique de l'introduction des principes de l'architecture classique française en Alsace à la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle, la Caserne royale de Lauterbourg est construite selon le système répétitif préconisé par Vauban, organisé sur la base de ce qu'il appelle un « corps de caserne » comprenant une cellule élémentaire dont on peut accoler « à l'envi » un nombre variable de cellules identiques suivant les besoins et le terrain disponible. Ici, on compte cinq modules prévus, dont seulement trois ont été réalisés. Un certain nombre d'éléments intérieurs (parquets, rampes d'escaliers, encadrements en grès des portes intérieures et des fenêtres, charpente basse, et également une dépendance) ont été conservés. A noter que l'auvent en façade principale est le témoignage de l'utilisation de la caserne en manufacture de tabac au XIX^e.



Caserne royale (Crédit photo : © Ralph Hammann - Wikimedia Commons)

2.2.4. Eglise catholique de la Trinité – 8 rue de l'Eglise

L'église paroissiale est attestée depuis 1390. La tour formant avant-chœur est la partie la plus ancienne de l'église. Le chœur actuel, qui était voûté, est achevé vers 1467, date de sa consécration par l'évêque de Spire, Mathias von Rammung ; la sacristie et la tourelle d'escalier remontent à la même époque. La nef fut reconstruite (ou seulement très restaurée ?) en 1683. Elle fut reconstruite plus grande en 1716, par l'architecte Dominique Elmenreich (1674-1722), originaire du Vorarlberg. Ruinée pendant la dernière guerre, la chapelle a été détruite. A l'est, la sacristie est moderne.



Eglise de la Trinité, (Crédit photo Archi-wiki, archive Mairie de Lauterbourg)

2.2.5. Hôtel de Ville, porte monumentale – 21 rue de la Première Armée

L'hôtel de ville est de plan rectangulaire, perpendiculaire à la rue, dans l'alignement de l'enceinte médiévale (côté sud), avec grand toit à croupes. Le bâtiment est reconstruit en 1731 (date sur l'entablement de la porte d'entrée), Il remplace les maisons communes détruites par le feu en 1678 et en 1706. Socle, chaînes à refends, bandeau et chambranles sont en grès. Dans la façade nord, porte monumentale à fronton cintré interrompu, avec pilastres corinthiens, entablement et édicule de couronnement à fronton triangulaire interrompu, orné d'un cartouche aux armes de la ville. Sur les vantaux (refaits à l'identique), ferrures anciennes ; dans le châssis de tympan, en arc surbaissé, grille en fer forgé de style Régence, avec feuilles d'acanthes, vases de fleurs et lambrequins.



Hôtel de ville (Crédit photo : © Ralph Hammann - Wikimedia Commons)

2.2.6. Porte de Landau – 1 rue Vauban

La Porte de Landau (1708), témoin de l'époque Vauban est construite sur des fortifications médiévales. Un soleil sculpté sur l'une des faces de la porte rappelle le serment d'allégeance prêté au roi de France en 1680.



Porte de Landau (Crédit photo Office du Tourisme du Pays de Seltz Lauterbourg)

2.2.7. Porte du Milieu – 39 rue du Général Mittelhauser

La tour-porte du milieu (Mittelturm), entre la ville haute et la ville basse, a été construite au 3ème quart du XVIIIè siècle. Elle a été entièrement détruite pendant la dernière guerre.



Porte du Milieu avant sa destruction lors de la Seconde Guerre mondiale (Crédit photo Ville de Lauterbourg, publication : flaner dans Lauterbourg, 1986)

2.2.8. Tour des Bouchers – 1 rue de la Gare

De l'enceinte médiévale, remaniée au 18^e siècle, subsistent des parties de mur côté sud, surplombant le " précipice ", la tour des Bouchers et l'enceinte du château fort, dans l'angle nord-ouest de la ville haute, ainsi que la tour, remaniée en 1852, dite Gloriette, au nord-est de la ville basse. Les murs médiévaux sont en calcaire gréseux, en couches minces et en moellons assisés.



Tour des bouchers, (Crédit photo : J. Buhler)

2.3 Le développement de la Ville de Lauterbourg

Nous savons peu de chose de la période romaine à Lauterbourg. La configuration du site et sa position stratégique près d'un passage de la Lauter sur l'ancienne route de Bâle à Mayence, accréditent cependant la thèse d'une présence romaine dès le début de notre ère. La place s'appelait vraisemblablement Tribuni.

Le retrait des légions romaines (405) fut suivi d'une période anarchique. Après leur victoire sur les Alamans (496) les Francs s'installèrent au nord du Seltzbach. Le parler local est un vestige de cette époque : il s'agit d'un dialecte francique (au sud du Seltzbach on parle des dialectes alémaniques). Le partage de l'empire de Charlemagne (843) place Lauterbourg en Lotharingie, un royaume qui s'étendait d'Italie à la Mer du Nord. Après de longues années de luttes, Lauterbourg est incorporé au Saint Empire romain germanique fondé en 962 par Otton le Grand, qui épousa Adélaïde, une princesse bourguignonne décédée et enterrée à Seltz.

Par des actes de 1086 et 1103 Henri IV le Salien cède à l'évêché de Spire des propriétés à Lauterbourg comprenant terres, bois, droit de chasse et de pêche et...population. La ville ensuite se développe et en 1252 elle est assez importante pour obtenir le droit de marché. Elle devient le siège d'un bailliage comprenant une vingtaine de communes de part et d'autre de la Lauter. L'époque étant peu sûre, la cité est dotée de deux enceintes successives de murailles et de 12 tours. Les prince-évêques de Spire possédaient un château au-dessus de la Lauter.

Durant cette période Lauterbourg a beaucoup souffert des guerres. Les incessants passages de troupes qu'il fallait loger et nourrir, les confiscations, les pillages, les famines et les épidémies qui en résultent, ruinent la cité. Les Traités de Westphalie (1648) qui mettent fin à la Guerre de Trente ans attribuent l'Alsace à Louis XIV. Cependant les principautés de Basse-Alsace dépendent toujours de l'Empire germanique. Cette situation ambiguë engendre de nouvelles guerres, et en 1678 Lauterbourg est rasé. Au début du XVIII^e siècle la ville est reconstruite par les Français qui en font une place forte à l'extrémité orientale des Lignes de la Lauter. Après la chute de l'Empire napoléonien, le Congrès de Vienne (1815) réorganise l'Europe et fixe la frontière du royaume de France sur la Lauter.

La canalisation du Rhin au milieu du XIXe siècle grâce aux travaux menés par l'ingénieur badois Gottfried Tulla permet l'installation d'un port de commerce en 1857 grâce à une approbation ministérielle.

Par le Traité de Francfort (1871) la France vaincue cède à l'Allemagne l'Alsace et le nord-est de la Lorraine. Lauterbourg connaît alors une première industrialisation (ligne de chemin de fer, port du Rhin en plein développement, terminal charbonnier), notamment grâce à l'ouverture de la ligne ferroviaire reliant Strasbourg à Ludwigshafen qui dessert Lauterbourg en 1884.

Le Traité de Versailles (1919) met fin à la Première Guerre mondiale et restitue l'Alsace et la Moselle à la France. Dans les années 30 Lauterbourg se trouve dans une situation inconfortable entre la Ligne Maginot et la Ligne Siegfried. L'économie locale entre dans la récession. Le 1er septembre 1939 éclate la Seconde Guerre mondiale et la population de Lauterbourg est évacuée à Saint-Priest-Taurion et Saint-Just-le-Martel en Haute-Vienne. En mai 1940 la ville basse est totalement détruite. L'Alsace est annexée à l'Allemagne hitlérienne. Une partie des réfugiés restent dans le Limousin. Ceux qui reviennent au pays trouvaient une ville en ruines : certains sont expulsés.

Le 15 décembre 1944 Lauterbourg est libéré par la 79e Division d'Infanterie américaine, mais les Américains sont surpris par l'opération *Nordwind*, une puissante contre-attaque allemande. Craignant d'être coupés de leurs arrières, ils envisagent de se retirer sur la ligne des Vosges. Grâce à l'intervention du Général de Gaulle et de Winston Churchill, ils restent en place pour stopper l'offensive allemande à Hatten-Rittershofen. Lauterbourg n'est définitivement libéré que le 19 mars 1945, par la Première Armée française. Après-guerre la ville de Lauterbourg est reconstruite et de nouvelles industries s'implantent au port. Largement bombardée, la reconstruction orchestrée par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) est confiée aux architectes Maurice Delacourt (1913- ?) et Henri Vermeil (1901-1991). Ce dernier, architecte et urbaniste franco-suisse a œuvré dans les Ardennes. Devenu fonctionnaire au MRU, il est nommé à Strasbourg pour aider à la reconstruction des villes sinistrées du Bas-Rhin. Inspiré des tendances régionalistes qui contrastent des opérations urbaines de grande envergure, les architectes refusent la voie du pastiche tout en cherchant à préserver un caractère traditionnel et familial.



L'incendie de Lauterbourg en juin 1940 source photo : Inconnu, crédit photo : D.R (www.ajpn.org)



Démolition lors de la Seconde Guerre mondiale (Crédit photo Ville de Lauterbourg, publication : flânerie dans Lauterbourg, 1986)



Travaux de reconstruction , une partie de la rue Principale est achevée (Crédit photo Ville de Lauterbourg, publication : flânerie dans Lauterbourg, 1986)

Sources :

[Histoire de la ville](#), Mairie de Lauterbourg

Architecture :« L'Art en Alsace » de Hans Haug-- chez Artaud – 1962

Histoire :« Geschichte der Stadt Lauterburg »; de Auguste Meyer – 1898

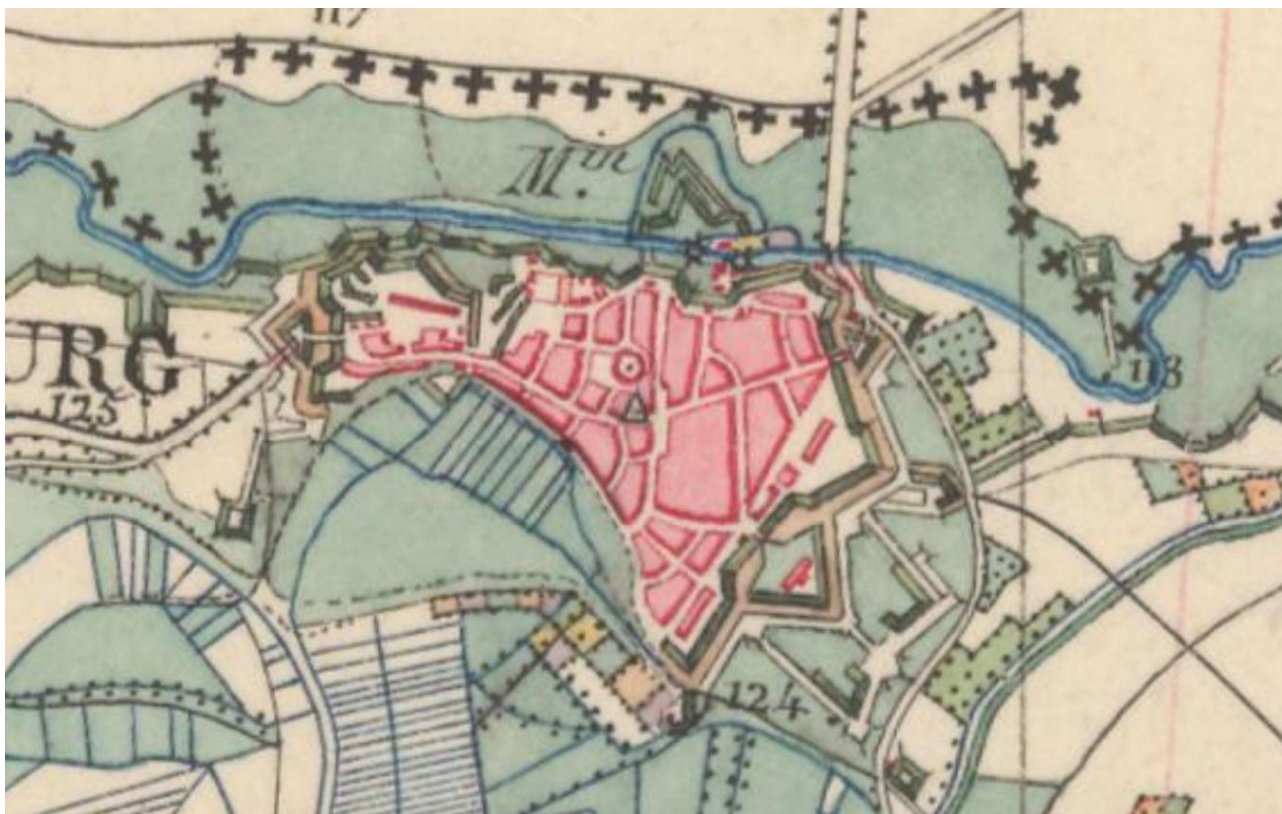
Gauthier Bolle, Un acteur de la scène professionnelle des Trente Glorieuses, de la Reconstruction aux grands ensembles : l'architecte alsacien Charles-Gustave Stoskopf (1907-2004), thèse de doctorat, 2014.



Lauterbourg, plan de fortifications 1782, Carte Cassini (source geoportail.gouv.fr)



Cadastre napoléonien 1837 (source geoportail.gouv.fr)



Carte de l'état-major 1820-66 (source [géoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr))



Photographie aérienne 1950 (source [géoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr))



Vue satellite 2006-10. (source géoportail.gouv.fr)



Plan de la Ville Lauterbourg Monuments historiques et leurs périmètres / SUP PLU / IGN 2022-25

3. Le patrimoine environnant et ses enjeux

3.1 Le patrimoine paysager

La commune de Lauterbourg se trouve à la pointe nord-est de l'Alsace dans la zone alluviale du Ried nord, à la confluence de la Lauter et du Rhin, à la frontière allemande. Les deux cours d'eau forment à la fois une forte limite physique mais aussi une vaste ouverture visuelle. L'altitude est comprise entre 104m et 129m. Vaste d'une superficie de 11,25 km², le ban communal est majoritairement recouvert de terres agricoles, et forêts. Seul 7% sont urbanisés.

La ville comprend environ 2300 habitants.

Pour plus d'information, voir l'Atlas des paysages d'Alsace 2014

<http://www.paysages.alsace.developpement-durable.gouv.fr/spip.php?rubrique31>

3.2 Le patrimoine archéologique

Le ban communal de Lauterbourg a fait l'objet de fouilles importantes au XIXe siècle. Peu d'études ont été menées ces dernières décennies.

3.3 Le patrimoine urbain

La ville de Lauterbourg dispose d'un patrimoine architectural et urbain à la fois représentatif et éclectique.

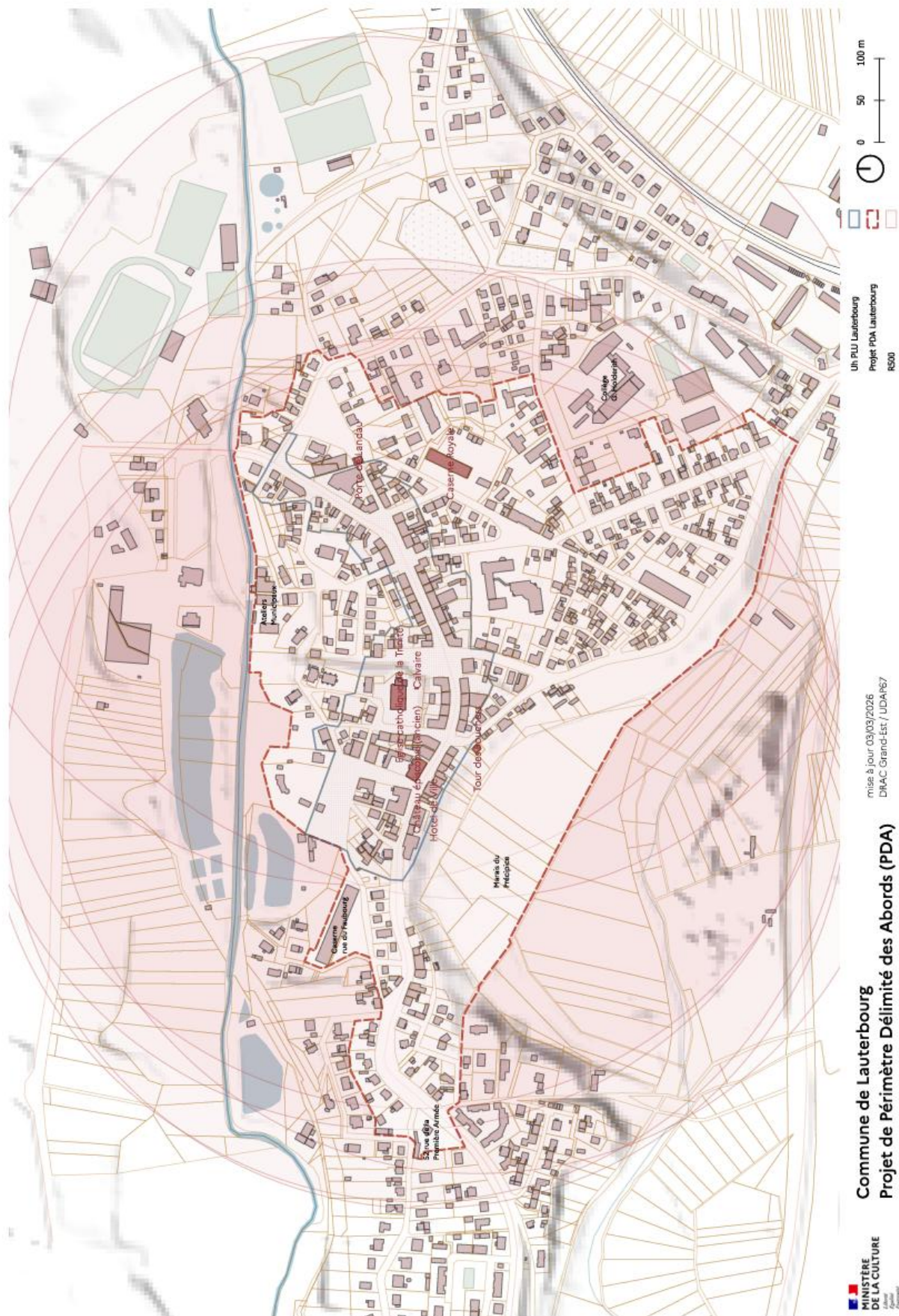
Le patrimoine du centre-ville est riche de plusieurs monuments historiques inscrits et classés, malgré un tissu bâti dans son centre bombardé et reconstruit après la Seconde guerre mondiale. Aisé à identifier par sa morphologie, les limites de la vieille ville se calquent sur l'ancienne fortification du XVIIIe siècle (rue de la Chapelle, rue des Glacis, rue de la Haute Batterie au nord et à l'est) qui se développe en surplomb du Marais du Précipice et de la plaine.

La ville s'est développée le long de l'axe est-ouest, actuelle rue de la Première Armée, rue du Général Mittelhauser et de la rue Vauban. Fortement bombardée, la ville ne préserve que quelques rares témoignages épars de l'architecture du XVIIIe siècle, telle que la Maison Adam, actuelle Maison des Jeunes et de la Culture, léguée à la Ville en 1917 par l'ancien maire Adam, l'ancienne poudrière transformée en église protestante au XIXe siècle ou encore les casernes militaires. Néanmoins le plan de reconstruction établi après la Seconde guerre mondiale conserve le tracé ancien de la voirie et son architecture s'inspire de l'architecture régionaliste. L'urbanisation du XIXe et début du XXe siècles a été préservée des bombardements en périphérie, notamment à l'ouest et à l'est en entrée de ville témoignant de l'attractivité de la ville à ce moment.

Autour de la place Vauban et de la Porte de Landau se trouve un quartier de villas et d'immeubles de rapport de la fin du XIXe siècle.

4. Limites et enjeux du PDA

4.1 Proposition de périmètre délimité des abords



4.2 Les enjeux du PDA

Le PDA proposé a pour objectif de préserver le tissu bâti formant l'écrin des monuments historiques afin d'assurer la qualité des travaux qui y sont réalisés et de contrôler leur impact visuel dans cet environnement. Il vise aussi à intégrer des espaces bâtis plus récents qui présentent des qualités architecturales relatives à leurs époques et à préserver des perspectives majeures sur les monuments historiques. Le PDA vise également à préserver des espaces paysagers et urbains formant un écrin autour des monuments et de leurs abords.

Le PDA représente un outil de gestion adapté à la réalité urbaine et architecturale du terrain, par son tracé qui tient compte de la cohérence historique et paysagère de la ville, ainsi que de la nécessité de concentrer les efforts sur la préservation des immeubles présentant un réel intérêt architectural, urbain et patrimonial.

Le périmètre délimité des abords (PDA) a une emprise plus réduite que les périmètres de 500 mètres cumulés précédemment. La nouvelle délimitation se concentre sur le noyau historique de la ville (zone Uh noyau historique du village, Ur zone urbaine à dominante résidentielle et Uhr espace urbain résidentiel ancien) ainsi que les franges de bâtis marquées par des enjeux patrimoniaux, de co-visibilité, de densification ou de renouvellement urbain et de paysage naturel.

Deux typologies urbaines y sont caractérisées :

- Dans le centre ancien, l'ensemble urbain de la reconstruction, formant une continuité architecturale, urbaine et paysagère cohérente le long de la rue du Général Mittelhauser. Ce tissu s'accompagne de quelques bâtiments plus anciens des XVIII^e et XX^e siècles préservés par les bombardements.
- Les deux entrées de villes, au sud venant de la gare (Avenue Clémenceau) et à l'ouest (rue de la Première Armée) caractérisé par un tissu de villas bourgeoises construite entre 1900 et l'entre-deux-guerres. Cette architecture, dont certains bâti témoignent d'une inspiration régionaliste se développe le long des axes routiers.

4.3 Les secteurs soustraits du périmètre de 500 mètres

Des quartiers, îlots et ensembles résidentiels qui n'entretiennent pas de lien visuel, paysager ou historique suffisamment important avec les monuments historiques de la commune.

Secteur Ouest, rue de la Haute Vienne, rue de la Première Armée, à partir de l'embranchement de la rue de la Haute Vienne, partie Ouest de la rue des Fleurs

Il se caractérise par un tissu bâti peu dense, hétérogène, composé majoritairement de maisons individuelles et de petits collectifs. Prises de manières isolées certaines constructions présentent un intérêt architectural certain, mais la cohérence d'ensemble est fixée via le document d'urbanisme qui en assure la cohésion. Développé essentiellement à partir des années 50, avec quelques bâtiments construits pendant l'entre-deux-guerres, ce quartier n'affiche pas de réelle homogénéité, tant dans sa typologie urbaine que dans son cadre bâti.

Seul est conservé le premier rang de la rue de la Première Armée incluant la villa de style régionalise du n°53 qui marque l'entrée de la ville au début du XX^e siècle. La partie située au nord et jusqu'à la Lauter se caractérise par un tissu hétérogène de la seconde moitié du XX^e siècle de maisons individuelles. L'ancien magasin à fourrage, rue du Faubourg bien qu'étant fortement remanié en logements est conservé car faisant parti de l'identité et du passé militaire de Lauterbourg. Il est à noter que ce bâtiment

est identifié à l'inventaire régional du patrimoine (dossier IA67008836).



Immeubles situés le long de la rue de la Première Armée, après le n°53, et rue Saint-Priest Taurion.

Secteur au Nord de la Lauter

Cette partie située entre la Lauter et la frontière franco-allemande est caractérisée par des installations et équipements sportifs récents ainsi qu'un étang de pêche.

Le secteur des ateliers municipaux reste cependant inclus dans le périmètre, le site étant destiné à muter à court ou moyen terme avec la proposition de modification des limites de hauteur constructible. Leur intégration a pour intérêt de veiller à l'évolution du site en adéquation avec la valorisation des berges de la Lauter, et afin de maîtriser les projets en frange de périmètre.



Rue du Général Mittelhauser, vue vers le Nord et la frontière allemande

Secteur Est, rue de la Chapelle

La rue de la Chapelle reprend l'ancien tracé des fortifications de Vauban. Son urbanisation est postérieure à la Seconde Guerre mondiale et essentiellement constituée de maisons individuelles et de petits collectifs. Cette urbanisation hétérogène se poursuit plus à l'est au-delà des cimetières.

Au sud, le groupe scolaire, est également exclu du périmètre, afin de garder la cohérence de l'avenue Clémenceau depuis la rue de la Gare.



Maisons individuelles rue de la Chapelle

Secteur Sud, Marais du Précipice et Sablière

Le Marais du Précipice au pied de la ville est conservé dans le périmètre du PDA afin de maintenir l'écrin paysager de promontoire sur lequel Lauterbourg a été construit. La partie sud, où est actuellement implantée une exploitation industrielle est soustraite du périmètre.



Secteur sud, marais du Précipice (vue Google maps)



Fortification et « précipice » avant la Seconde Guerre mondiale (Crédit photo Ville de Lauterbourg, publication : flânerie dans Lauterbourg, 1986)

5. Sources

Sources imprimées

Gauthier Bolle, *Un acteur de la scène professionnelle des Trente Glorieuses, de la Reconstruction aux grands ensembles : l'architecte alsacien Charles-Gustave Stoskopf (1907-2004)*, thèse de doctorat, 2014.

Auguste Meyer, *Geschichte der Stadt Lauterbourg*, 1898.

Alfred Nobert, *Flânerie dans Lauterbourg ... à travers la carte postale*, 1986.

Source web

Anonymes, justes et percutés durant la période nazie dans les communes en France, Lauterbourg, consulté le 5/1/2026 <http://www.ajpn.org/commune-Lauterbourg-67261.html>

Atlas historique d'Alsace, consulté le 5/1/2026. <http://www.atlas.historique.alsace.uha.fr/fr/>

Centre de documentation d'Archéologie Alsace. https://archeologie-alsace.centredoc.fr/index.php?lvl=more_results&autolevel1=1

Inventaire du Patrimoine. « Lauterbourg ». Date(s) d'enquête : 1999; Date(s) de rédaction : 2000
<https://inventaire.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/IA67008821>

Ville de Lauterbourg, consulté le 5/1/2026 <https://www.mairie-lauterbourg.fr/FR/Ma-ville/Histoire-patrimoine/Histoire-ville.html>

L'architecture à Lauterbourg pendant la première moitié du XVIIIe siècle, consulté le 5/1/2026
<http://pierre.bertrand.free.fr/oultre-foret/lauterbourg18e.htm>

Entretiens

M. Jeannot Buhler, adjoint au Maire de Lauterbourg

M. Jean-Luc Stoltz, adjoint au Maire de Lauterbourg